

LA LOGIQUE DE NOTRE COMBAT

A - CONTRE-EXEMPLE. LA DECLARATION CI-CONTRE:

...elle prouve la destruction complète du FLB et l'absence de vocation chez les jeunes. Surtout avec les fortes condamnations prononcées par la Cour de Sécurité. - Le FLB existe encore, répond-on dans les milieux bien informés du Front. Nous avons perdu de nombreux bonshommes, c'est sûr. Nous n'étions pas assez structurés. Trop de confiance au sein des militants. Certains attentats n'ont pas été compris, parce que nous avons fait l'erreur de mélanger les tâches politiques et militaires. Mais si nous ne sommes pas intervenus à Plogoff, c'est que la population s'est parfaitement prise en charge. S'ils font appel à nous nous seront présents. La police ne pourra pas garder chaque mètre des installations nucléaires. L'objectif d'en arriver à une structure politique dissociée de son pendant militaire, comme l'ETA, semble s'imposer. Le Front tient de plus en plus à affirmer son identité politique. Pourtant, il connaît quelques difficultés à se démarquer d'un projet de Bretagne décentralisée et autogérée, comme celui du PSU. Mais, ce dernier est un parti national.

Nous nous sommes suffisamment différenciés de l'extrême droite pour faire connaître nos idées, dit un militant. Nous voulons une Bretagne autogérée dans les domaines politique, social, économique et culturel. Pas de frontière, ni de douane, ni même de monnaie, mais le départ des représentants jacobins, en particulier les préfets. Nous sommes pour un pays des peuples, car en dehors de Paris, la France n'existe pas, c'est une multitude de cultures, de différences. Au bout du chemin, des petites nations autonomes et autogérées, ayant de large échange entre elles. - En Bretagne, le sentiment culturel est fondamental, - conclut un FLBiste. - Les attaches y sont fortes pour le patrimoine, comme dit M. Giscard d'Estaing. Nous sommes un peuple au sein de la France, et ils auront du mal à récupérer notre identité.

11 Jean-Michel CARPENTIER

12 Tumulte n°4 Janvier 1981

- 1 - Promesse gratuite. Risque d'apparaître comme des menteurs ou des plaisantins. Eviter par principe les promesses, le bluff, et les menaces.
- 2 - Terme régionaliste et réformiste français. Décentralisation=Amélioration des structures françaises=renforcement de l'ennemi.
- 3 - Référence à un parti français. La nécessité d'une organisation bretonne n'apparaît pas.
- 4 - Incroyable. Considérer la France comme une Nation, c'est nier la LEGITIMITE D'UNE BRETAGNE LIBRE et donc du combat qui y mène.
- 5 - Triple erreur:
 - + C'est rappeler l'amalgame "breton=nazi" qu'il est préférable de traiter par le mépris.
 - + Etre différent de l'extrême-droite, 99% des franksions le sont.
 - + C'est se situer sur un terrain idéologique. La Bretagne est une nation opprimée et non une idéologie opprimée.
- 6 - Un groupe activiste combat pour un peuple ou pour un projet national, pas pour "faire connaître des idées".
- 7 - Complètement irréaliste. Vocabulaire romantique, étranger aux vrais combattants, et peu convaincant. Il ne faut pas prendre les gens pour des rêveurs ou des imbéciles.
- 8 - Terme régionaliste et réformiste français, qui suppose un esprit confus. C'est rentrer dans le jeu de l'ennemi, en le rendant abstrait (le "jacobinisme"), et donc invulnérable pratiquement.
- 9 - Incroyable. C'est justement la conception que nos ennemis se font de la Bretagne. Si la France est devenue une communauté nationale, parler de peuple breton est rétrograde ou, au mieux, démagogique.
- 10 - Quelle lâcheté! Refuser de désigner l'ennemi, c'est refuser d'exister politiquement. Qui sont ces "ils" ?
- 11 - Le seul droit qui soit digne d'un peuple quel qu'il soit, ce n'est pas le droit à la différence, c'est le droit à la souveraineté. Un peuple souverain n'a pas à se préoccuper de son identité.

B - RECOMMANDATIONS

- 1 - Eviter le vocabulaire régionaliste ou autonomiste, tel que: "décentralisation", "jacobins", "les peuples de France", "Autonomie des Régions", "Fédéralisme", "Etre à la fois breton et français", "breton d'abord, français ensuite", "pouvoir parisien", "nous serons des citoyens français loyaux si...", "nous aussi, nous sommes des français à part entière", "égalité des droits", "égalité des chances", etc...

Vouloir assainir les structures françaises, c'est lutter contre la liberté de la Bretagne, contre la souveraineté légitime de notre peuple. Nous devons au contraire chercher à briser tous les ponts entre la Bretagne et la France. De toutes façons, on ne négocie pas avec les loups.

- 2 - Eviter le vocabulaire philosophique; Ramener tout à des termes politiques.
- Vivre et travailler au pays → INDEPENDANCE ECONOMIQUE. PLEIN EMPLOI.
Décider au pays → PARLEMENT, GOUVERNEMENT BRETON. INDEPENDANCE POLITIQUE.
Identité, droit à la différence → INDEPENDANCE CULTURELLE.
Respect des différences → NECESSITE DU SEPARATISME.
Minorité → NATION, COMMUNAUTE NATIONALE.
Se faire entendre → ACQUERIR UNE PUISSANCE SUFFISANTE, COMBATTRE.
Les pouvoirs publics, la bureaucratie → LA FRANCE, L'ADMINISTRATION FRANCAISE.

- 3 - Définir clairement l'ennemi: la FRANCE. La France n'est pas une communauté humaine, une nation, mais une structure étatique. Il ne s'agit pas de se faire une place dans une France nouvelle, mais de la détruire.

- 4 - Définir le but: LA REPUBLIQUE BRETONNE.

Ce qui suppose logiquement:

- Un combat sans merci contre la France.
- La création d'une frontière et d'une douane (comme en Algérie).
- La création d'un Etat et d'un parlement indépendants.
- La reconstruction d'une économie indépendante.
- Une culture nationale (langue, etc...) officielle.

Ce qui permet d'envisager:

- La mise en place d'une gestion "différente": démocratie directe, expériences sociales (autogestion), etc...
- L'application d'un système économique moderne: socialisme.
- Une définition d'objectifs nationaux: sources d'énergie, croissance industrielle, défense nationale, qualité de vie...